

THÉÂTRE
LE MANDAT

👉👉👉👉 Coiffé d'une casserole dégoulinante de vermicelle, l'homme surgit furibond dans le salon des Smetanitch. En plantant un clou dans la cloison, Pavel Sergueïevitch Smetanitch a sans le savoir fait tomber le récipient plein de vermicelle au lait sur la tête de leur voisin ; lequel menace à présent de dénoncer toute la famille aux bolcheviques. Ce détail révélateur de la promiscuité dans laquelle survit la petite bourgeoisie russe des années 1920 donne une idée de l'atmosphère agitée du *Mandat*, pièce de Nicolai Erdman génialement mise en scène par Patrick Pineau. Tout est fou dans ce spectacle. Pour que sa sœur épouse un certain Goulatchkine, Pavel Sergueïevitch doit d'abord entrer au parti communiste et obtenir ainsi le mandat censé assurer la sécurité de leurs deux familles. Alors que madame Smetanitch mère écoute en cachette des chants liturgiques sur un phonographe, une amie lui confie une malle contenant « *tout ce qui reste de russe en Russie* » – en l'occurrence la robe de mariée de la tsarine. Qu'il s'agisse ou non du vêtement authentique, cette relique douteuse produit rapidement des effets en chaîne d'une drôlerie dévastatrice. Dans une société où, sept ans après la mort de Nicolas II, la révolution a chamboulé les esprits, rien ne tient plus en place comme le démontre cette sarabande à mourir de rire, pleine de faux-semblants, interprétée par des acteurs formidables. ● H.L.T.

Du 18 avril au 5 mai au théâtre de la Tempête, Cartoucherie, Paris (XII^e), la-tempete.fr



SIMON GOSSELIN

La survie de la petite bourgeoisie russe dans les années 1920.